

Les songes noirs

Denis Rossano

Régine Deforges éditeur, octobre 1989, ISBN : 2905538449

EXTRAIT :

Clin d'œil au film « Le fantôme de Mme Muir »

— Si on allait voir ce film, les enfants ? dit Irène en entrant dans la pièce. Je sais lequel je vais vous montrer, et je sais que vous l'aimerez. Je me demande d'ailleurs si je ne vous l'ai pas déjà projeté, lorsque vous étiez petits...

Laura se leva et posa son livre sur une table ronde nous accompagnâmes ma tante dans la salle de projection où, sur des étagères s'élevant jusqu'au plafond, des dizaines et des dizaines de bobines de films s'entassaient, minutieusement classées. Laura et moi nous installâmes, déjà un léger frémissement nous parcourait, nos yeux brillaient ; c'était un immense plaisir qui allait fondre sur nous, la promesse d'émotions attendues avec ferveur, un songe offert au regard, un voyage. Lorsque le faisceau de lumière blanche et crue traversa l'obscurité et illumina l'écran, Laura se pelotonna sur son siège et chuchota :

— Allez, envolons-nous !

Le film fut beau et poignant, Gene Tierney y aimait le fantôme d'un capitaine, et le vent y soufflait comme sur notre île ; je me souviens du merveilleux visage de l'héroïne endormie et du capitaine, penché sur elle, lui parlant des fjords au soleil de minuit et des récifs des Barbades, lui murmurant : « Que de choses nous avons perdues tous les deux... » Je me laissai bercer par cette nostalgie. Heureux, je pensais aussi à Julien, qui était mon fantôme à moi, et je me dis qu'il devait avoir les yeux de Gene Tierney, ces grands yeux clairs et allongés.

(pp. 46/47)